

QdA : « ARCHITECTURE ET SCIENCES HUMAINES »

THEMATIQUE 021-022 : LE GENRE DANS LES METIERS DE L'ARCHITECTURE

ENSEIGNANTES : LUDIVINE DAMAY ET CHRISTINE SCHAUT (COORD.)

OBJECTIFS DU MODULE ET COMPETENCES VISEES

QdA « A&SH » a pour objectif général de penser le dialogue entre sciences humaines et architecture à partir d'un objet de recherche concret. Plus précisément elle vise à approfondir la connaissance de matières des sciences humaines, la sociologie et l'anthropologie principalement, présentes dans le tronc commun en baccalauréat, en les appliquant à l'architecture comme il s'agit aussi d'interroger ces disciplines à partir des outils de celle-ci. En choisissant la pédagogie du « séminaire », QdA « A&SH » entend promouvoir le dialogue égalitaire entre la théorie, au travers de lectures de textes, et l'empirie, au travers d'enquêtes de terrain ; développer la perspective méthodologique en proposant aux étudiants d'appliquer concrètement des outils méthodologiques proposés par les sciences sociales ; utiliser la démarche analytique et réflexive leur permettant de s'approprier les savoirs mis à leur disposition et de les mettre en perspective avec leur propre position d'étudiant et de citoyen. Le choix pour une formule « séminaire » vise aussi à promouvoir l'interactivité entre enseignantes, personnes-ressources (entre autres chercheur.e.s et mémorant.e.s au sein de la Faculté et du laboratoire de recherche Sasha) et étudiant.e.s. L'option requiert à la fois leur présence active et engagée, le goût pour la recherche dans ses différentes dimensions et une envie de se confronter à l'exercice d'écriture.

ENONCE(S)

Durant plusieurs années l'option qui est devenue depuis « question d'architecture et sciences sociales » s'est intéressée à la profession d'architecte. Elle a d'abord interrogé la thèse soutenue par nombre de sociologues de l'architecture selon laquelle les pratiques de l'architecture se seraient diversifiées au point que l'on ne pourrait plus parler du métier de l'architecte mais bien de ses métiers. Concrètement les étudiant.e.s se sont attaché.e.s à s'entretenir avec des architectes occupant des espaces professionnels variés. Il.elle.s ont ainsi confirmé la variété des espaces professionnels et des trajectoires biographiques des architectes ainsi que la multiplicité des conceptions de la profession. L'année suivante, les étudiant.e.s ont observé durant plusieurs mois 4 bureaux d'architectes en s'attachant davantage à décrire et analyser les pratiques concrètes qui s'y développent. Il.elle.s se sont particulièrement intéressé.e.s à leur modèle d'organisation et aux rapports qu'ils tissent avec les autres acteurs intervenant dans la production de l'architecture. En 2017-2018 les étudiant.e.s se sont penché.e.s sur la question du genre en architecture pour y découvrir, à partir d'entretiens réalisés auprès de femmes architectes et en étudiant les statistiques, entre autres, de l'ordre des architectes : la présence plus importante des femmes dans des métiers salariés et/ou stables, tels que l'administration publique (Lapeyre, 2004), la bifurcation opérée vers ces niches professionnelles à des moments-clés de la vie privée (Jacquemin, 2017), leur plus grande difficulté à articuler vie professionnelle et vie privée (Lapeyre, op.cit.), leur sous-représentation dans les postes décisionnels des bureaux d'architectes confirmant l'hypothèse du « plafond de verre » (Laufer, 2004) ou encore l'existence de scènes où se tendent et s'exacerbent les rapports de genre, telles le chantier ou l'épreuve du jugement par les pairs d'un projet. En 2020-2021, les étudiant.e.s se sont penché.e.s sur les modalités de l'insertion professionnelle de jeunes architectes travaillant en bureau. Il s'agissait d'approfondir la question de la « désillusion » des jeunes architectes, notamment relayée par les médias en 2019-2020 et de la rapporter aux conditions matérielles de cette insertion professionnelle ainsi qu'aux trajectoires biographiques de ces jeunes travailleurs (Demazière, Dubar, 1997). Leur recherche a donné lieu à un article de nature scientifique et à des portraits sensibles de jeunes architectes. Cette année nous vous proposons

d'aborder à nouveau la thématique du genre dans le(s) métiers d'architecture en approfondissant les premiers résultats recueillis par les étudiant.e.s en 2018 à partir de l'analyse d'une ou deux scènes (en fonction du nombre d'étudiant.e.s dans le séminaire), les écoles d'architecture et les bureaux, dans lesquelles la question du genre semble jouer un rôle, parfois important.

METHODOLOGIES

Cette année plusieurs méthodes d'investigation seront utilisées. Outre des lectures théoriques liées tant à la question du genre et à ses violences qu'à celles qui présentent le champ de l'architecture, les étudiant.e.s seront amené.e.s 1) à penser la question à partir de leur propre expérience ; 2) à objectiver la question du genre sur deux scènes de l'architecture : l'école et le bureau d'architecture (en ce compris l'ordre des architectes). Ce travail passera par la recherche de données telles que l'évolution genrée des étudiant.e.s, des enseignant.e.s, l'évolution de la composition des jurys, celles des prix, la représentation des femmes à l'ordre des architectes, au sein des bureaux.... ; et 3) à mener des entretiens compréhensifs avec les acteur.rices concerné.e.s. Par le biais de l'entretien compréhensif, il s'agit de comprendre ce qui fait sens du point de vue de l'acteur et les modalités de construction de son discours à propos de l'objet de la recherche. Cette année-ci le séminaire se conclura par la rédaction, en sous-groupe, d'un article scientifique et par l'organisation et l'animation d'une table-ronde avec les acteur.rice.s concerné.e.s .

EVALUATION

L'évaluation est d'une double nature. Pour moitié (/10) elle est permanente et donc se construit durant tout le semestre. Elle est donnée par les enseignantes sur base de la participation active de l'étudiant aux travaux du séminaire et des travaux intermédiaires.

Pour l'autre moitié (/10) l'évaluation se fera d'une part sur base de l'article et d'autre part, sur la participation active à l'organisation et à l'animation de la table-ronde évoquée ci-dessus.

COURTE BIBLIOGRAPHIE

- Biau V., 2020, *Les architectes au défi de la ville néo-libérale*, Marseille, Ed. Parenthèses.
- Delage P., 2020, « Genre et violence : quels enjeux ? », *Pouvoirs*, vol. 173, no. 2, 2020, pp. 39-49.
- Danner M., Galodé G, 2008, « L'insertion des femmes artistes : entre obstacles culturels et choix rationnels », *Formation emploi* 2008/4 (n° 104), pages 37 à 52
- *Genres, espaces « Pas de politique, pas de chien, pas de femme »*, Colloque, Ensa-Malaquais, Le 11 conti- Monnaie de Paris, Aware 2019. https://awarewomenartists.com/nos_evenements/genres-espaces-pas-de-politique-pas-de-chien-pas-de-femme.
- Jacquemin S, 2017, *Les mondes de l'architecte*, mémoire de fin d'études. Faculté d'architecture La Cambre-Horta de l'ULB.
- Kaminski D, 2004, *Syllabus de méthodologie de criminologie*, Faculté de droit et de criminologie de l'UCL.
- Kaufmann J-Cl., 1996, *L'entretien compréhensif*, Paris, PUF, coll. Sociologie 128.
- Mercadal, T., *Femme architecte*, documentaire, 2018. <https://www.abcdblog.fr/redécouvrir-femme-architecte-un-beau-documentaire-de-thierry-mercadal/>
- Lapeyre N., 2004, « Les femmes architectes : entre créativité et gestion de la quotidienneté », *Empan*, vol. 53, n° 1, pp. 48-55.
- Laufer J., 2004, « Femmes et carrières : la question du plafond de verre », *Revue française de gestion*, vol. 1, n° 151, no. 4, pp. 117-127.
- Piganiol M., 2016, « Pouvoir statutaire, pouvoir relationnel. Une analyse organisationnelle des

- architectes en situation de travail », *Sociologie du travail*, vol. 58, n° 3, 2016, pp. 253-272.
- Schaut C., Damay L., à paraître en 2022, « Men only ». In : Actes du colloque international Dynamiques de genre_Colloquium Gender Dynamics, 4-5 février 2021, Paris, Editions la Parenthèse.
 - Scott Brown, D., « Room at the top ? Sexism and the Star System in Architecture », *MAS Context*, issue 27, Fall 2015, pp. 24-39.